

Voilà un peu de folklore dans ce temps après Noël en début d'année: les mages, la galette des rois et effectivement, il y a un peu de ça : prolonger Noël comme s'il était difficile et douloureux d'enlever toute la lumière de ce temps de fête qui brille encore dans nos yeux.

Cependant ces récits de l'enfance, loin d'être des récits folkloriques, sont avant tout une réflexion théologique, c'est-à-dire un dire sur Dieu, une annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ.

*"Jésus étant né à Bethléem de Judée au temps du roi Hérode, voici que des mages venus d'orient arrivèrent à Jérusalem..."* tel est, en partie, le 1<sup>o</sup> verset de ce passage.

Et bien, de façon implicite, ce verset dit toute la problématique du récit des mages : il y est question du temps, du pouvoir, de la façon de recevoir la venue de Jésus et des signes que Dieu utilise pour se manifester à nous.

**Le temps.** Ce n'est plus le temps d'Hérode, de l'histoire à un moment donné, de l'histoire tout court dans sa propre autonomie, le "chronos", le temps qui passe.

Non, c'est le temps de Jésus, irrémédiablement, ultimement le temps de Jésus, le temps de Dieu dans l'histoire des hommes. Ce n'est plus le "chronos" mais le "kaïros" = l'événement de Jésus. (expliquer la différence). L'histoire ne poursuit plus sa course dans sa logique propre, logique bien illogique d'ailleurs. Et si c'est le temps de Jésus, ce n'est plus le temps d'Hérode. Hérode n'est plus le maître de son territoire, les puissants ne sont plus les seuls maîtres et de leur pays et de leur peuple parce que c'est le temps de Jésus. Dieu en Jésus Christ a pris en main la destinée humaine et plus largement la destinée de sa création.

Vous me direz, ça fait une belle jambe à ceux et celles qui abusent du pouvoir. Pas si sûr. La mondialisation et la puissance de la finance ont grandement réduit la capacité des dirigeants politiques. Le pouvoir est éphémère, provisoire, transitoire même si parfois il dure et est en capacité de provoquer bien des souffrance. Mais ce matin, Matthieu nous déclare que ce n'est plus le temps d'Hérode mais celui de Jésus. Et Hérode va tenter de maintenir son pouvoir jusqu'au bout.

**Le pouvoir** donc maintenant. Hérode c'est un vrai chef, c'est même la caricature du chef : il est fin stratège, comploteur, habile tacticien. D'abord il convoque ses conseillers (les grands prêtres et scribes): réunion au sommet, concertation, demande d'un rapport : où est annoncé ce nouveau roi qui risque de me faire de l'ombre d'autant que ce roi est appelé "roi des juifs" et que ses ancêtres remontent à David => concurrence, danger. Il est annoncé à Béthléem.

Fin stratège et comploteur, Hérode ne dévoile pas ses intentions au grand jour = éliminer ce rival. Mais secrètement il rencontre les mages afin de savoir quand il doit apparaître. Vous le voyez, plus que le lieu c'est le moment qui importe à Hérode, je l'ai dit, et cela il l'a bien compris *"il se fit préciser par eux l'époque à laquelle l'astre apparaissait"*. Hérode a raison de craindre la venue du petit enfant : c'est le temps de Jésus, le temps du Messie, le temps de Dieu dans l'histoire des hommes pour l'amener à son terme. Je vais revenir sur la réception de la venue de Jésus par Hérode et les scribes. J'observe maintenant comment les mages eux ont vécu cet événement.

**Réception de Jésus.** Et je constate d'abord que ce sont les seconds personnages depuis la naissance, à venir s'incliner devant l'enfant et sa mère. Les premiers furent les bergers. Et ces 2 catégories de personnes ne sont pas anodines : les bergers sont les exclus, les moins que rien, les parias de la société palestinienne et les mages sont tout simplement des païens. Et oui, Jésus n'est pas venu pour les bien portant (bergers) et son message est universel (païens). Matthieu l'affirme au tout début de son évangile. Les mages donc. Ne nous trompons, ce ne sont pas des magiciens (comment le mot a dérivé ? Mystère) mais au contraire des scientifiques, hyper compétents en astronomie (et non astrologie), ce sont des perses, conseillers des rois, des sages, des prêtres. Pas n'importe qui en somme.

Et pourtant dans le récit, leur savoir n'apparaît pas comme leur 1<sup>o</sup> atout. Bien sûr ils ont vu une étoile; forcément, ils passent leur temps à observer le ciel!

Remarquez qu'ils ne suivent pas d'emblée cette étoile mais vont tout bêtement, comme chacun de nous aurait fait, à la capitale. Si un grand événement doit survenir dans un pays vous vous dirigez vers sa capitale pour en savoir

plus! Et ils interrogent les autorités locales; ils peuvent, ce sont des puissants. C'est là, par contre, en sortant, qu'ils vont suivre l'étoile, oh! Pas loin, 7 kms de Jérusalem à Bethléem! Ils n'anticipent rien du tout, leur compétence scientifique ne leur sert de rien mais au contraire, ils sont menés par les événements. Ils sont à contre emploi, non dans le savoir mais la foi. Ils y croient "*Où est le roi des juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son astre en orient..;*" Ils ont la conviction, la certitude, l'assurance de la naissance de Jésus et ils se laissent guider jusqu'à lui.

Et là, chose extraordinaire, eux qui ont toujours le nez en l'air à scruter le ciel, à compter les étoiles, ils abaissent leur regard vers le sol et voient, émerveillés, le petit enfant et sa mère. Et ces puissants, ces savants, ces hommes respectables s'agenouillent, tous joyeux au pieds de Jésus et lui offrent or, encens et myrrhe. (symboles du prêtre, du prophète et du roi). (J'aurais pu intituler cette prédication : un regard du ciel à la terre, des étoiles au logis.) Ce qui m'intéresse ici, ce sont les réactions différentes des protagonistes devant l'événement de la naissance de Jésus : d'une part Hérode, les grands prêtres et les scribes dont la foi est complètement éteinte, totalement morte. Ils ne sont animés d'aucune curiosité, d'aucune interrogation, aucun mouvement ne les mobilise. La naissance de Jésus est un fait parmi d'autre. Où est-il né ? Attendez, on va regarder dans le formulaire 212, ça doit être marqué ! Eux dans l'histoire, passent à côté de l'histoire ! Les mages, au contraire, sont soulevés d'enthousiasme, de mobilité. Ils traversent des pays, cherchent, se renseignent, regardent le ciel. Ils ont senti, au plus profond d'eux même, qu'un événement important s'était produit et qu'il devait en rendre compte (ce qu'ils font pour nous !), en témoigner et honorer l'être à l'origine de cet événement. Ils sont tout joyeux.

Chez Matthieu, la joie est liée à l'intervention de Dieu en Jésus Christ. Elle marque l'irruption de Royaume de Dieu, l'invitation à recevoir le salut. Elle est appel à vivre aujourd'hui l'attente du monde nouveau. C'est cela la joie que procure Dieu.

Une fois entrés dans la maison, les mages ne cherchent plus, n'interrogent plus. Leur grand savoir les a conduits jusqu'à celui dont ils ont tout à recevoir et à apprendre. Ils agissent comme des révélateurs du basculement du règne d'Hérode vers celui de Jésus.

Et pour finir les **signes ou le signe de l'étoile** dans ce passage. Dieu ne semble agir ici qu'en filigrane, caché derrière différents signes (étoile, textes des prophètes, songe...) et pourtant c'est bien lui le guide du voyage des mages. On a l'impression que quoi qu'il se passe, les mages arriveront bien là où Dieu le veut.

Dieu reprend en effet constamment la main : quand l'astre ne suffit plus (disparaît) d'autres prendront le relais (prophétie, songe). Symboliquement l'étoile s'arrête juste au dessus de la maison, signe que désormais les astres n'ont plus de rôle à jouer. Jésus prendra le relais en devenant lui même l'étoile du matin. Ainsi le guide n'est pas ce qui saute le plus vite au yeux (l'étoile) mais celui qui conduit les événements (Dieu).

De ces signes, j'aime à souligner le fait que Dieu choisit de lui même celui qui nous convient, selon chacune, chacun. Pour les mages, bien sûr que l'étoile était opportune ! Dieu guide encore aujourd'hui chacun qui le cherche, le désire, l'attend. L'Eternel trouve la petite chose qui attirera l'attention, chose toute singulière qui ne parlera secrètement qu'à chacune, chacun, individuellement. Il est capable de 1000 astuces pour attirer l'œil. Dieu connaît nos propres habitudes intimes et réactives pour nous placer devant l'enfant de Béthléem. Et la lumière de tous ces signes atteint le cœur des hommes, des femmes chacun à sa manière. Dieu est cette parole qui nous bouleverse et qui est capable de nous guider sur notre route pour nous amener jusqu'à l'immense joie de le rencontrer : "*et ils se retirèrent dans leur pays par un autre chemin*".

Amen.